

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Caistab : un conseil d'administration pour examiner la comptabilité

AEE
Libreville/Gabon

UN conseil d'administration extraordinaire s'est tenu dernièrement à la Caisse de stabilisation et de péréquations (Caistab). Le point principal a tourné autour des mesures prises lors du dernier Conseil des ministres, portant nomination des organes de gouvernance de l'établissement. Des mesures que le Conseil a actées. Il s'est agi également d'examiner

les procès-verbaux du dernier Conseil d'administration. Puis, regarder les problèmes affectant ladite administration. Notamment la nécessité d'une gestion financière stricte et rigoureuse et la réforme des anciens véhicules que le Conseil a accordée sous réserve de certaines conditions, a souligné le PCA, Jean Maurice Ayine.

"Il y a des choses à examiner, notamment la tenue de la comptabilité. Nos devanciers n'ont pas toujours tenu correctement cette



Les administrateurs de la Caistab au sortir du Conseil d'administration.

comptabilité. Donc, nous insistons pour que la prochaine fois, lorsque nous allons nous retrouver, nous avons des états finan-

ciers et que nous ayons désigné un commissaire aux comptes. Cela rendra notre établissement encore plus crédible, même au-

près des organismes financiers. Mais qu'à cela ne tienne, la Caistab se porte bien", a tenu à rassurer le PCA de la Caistab.

Secteur avicole : des opportunités d'emploi à saisir

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA ministre du Travail et de la Lutte contre le chômage, Solange Nguiake, s'est rendue dernièrement sur les sites avicoles d'Agrivert à Andem (60 km à l'est de Libreville) et à Bikelé, à la ferme de l'Émir dans la commune de Ntoum. C'était pour s'impregner du fonctionnement du dispositif ONE-Intérim. Il s'agit d'un programme de formation d'adaptation professionnelle au métier d'opérateur avicole qui s'adresse aux demandeurs d'emploi de nationalité gabonaise, âgés de 18 à 35 ans. Celui-ci a été mis en place par le Pôle national de promotion de l'emploi (PNPE). Son but : améliorer le niveau d'employabilité des jeunes dans le domaine avicole et faciliter l'accès aux opportunités d'emploi ou d'affaires proposées par le secteur. C'est dans cette optique que la ferme Agrivert a accueilli la 3e

cohorte des jeunes sélectionnés par le PNPE. Au terme de leur formation de six mois, une phase de stage pratique en contrat de professionnalisation au sein d'une autre ferme avicole leur est offerte. Ceci avant la phase d'accompagnement entrepreneuriale mise en œuvre par l'incubateur du PNPE, la maison de l'auto-entrepreneur (MAE). Comme ce fut le cas avec la responsable de la ferme de l'Émir, qui a suivi ce processus. Solange Nguiake a encouragé Agrivert à poursuivre ce processus qui permet aux jeunes de recevoir une formation pour être à terme autonomes.

"La Fonction publique ne peut pas accueillir tout le monde. Mais à travers ce programme, plusieurs jeunes ont déjà réussi à être autonomes. Et le secteur avicole est très porteur et nous sommes là pour vous accompagner", a souligné la ministre du Travail et de la Lutte contre le chômage.



La ministre du Travail ©, posant avec une bénéficiaire du programme ONE-Intérim et désormais propriétaire d'une ferme.

Conflit homme-faune : des avancées mais les menaces persistent

GMNN
Libreville/Gabon

LES menaces persistent. Qu'il s'agisse du braconnage pour le trafic de l'ivoire ou de la réduction de l'habitat due à la déforestation. Le conflit entre l'homme et l'éléphant constitue également une menace pour l'avenir de toutes les espèces d'éléphants. C'est ce qui ressort du symposium "Forêts et Éléphants", organisé à Paris du 2 au 3 novembre dernier et présidé par Marie Sigaud du Muséum national d'histoire naturelle de la capitale française.

Le Gabon y était représenté par Alfred Ngomanda, commissaire général du Cenarest et par le Pr Stephan Ntie de la cellule scientifique de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN). Pour continuer à bien observer l'évolution des espèces protégées, les participants estiment que les techniques de suivi indirect sont indispensables pour étudier et suivre une espèce en



Les participants à la fin de la rencontre de Paris.

milieu forestier, utilisant des approches telles que le suivi par collier GPS, la génétique, l'acoustique et l'usage des pièges photographiques. Mais la collecte des savoirs locaux reste aussi indispensable.

Le symposium a toutefois relevé les avancées consenties en faveur de la protection de la faune. En effet, des efforts significatifs ont été entrepris pour mieux comprendre le conflit entre homme et l'éléphant, notamment le comportement de ces pachydermes,

les facteurs socio-économiques et leur perception. Des solutions reposant sur la mise en place de barrières électriques, la gestion collective du conflit, l'aménagement du territoire, l'éducation ou les savoirs endogènes ont été mises en œuvre avec certains succès.

Toutefois, pour les participants, il reste beaucoup à explorer dans ce domaine complexe pour trouver de nouvelles voies de coexistence dans un monde affecté par les activités humaines.